

Dossier de presse

SAPIN LAMELLÉ DU PILAT

- Du bois local
- Du lamellé-collé sur mesure
- Livré en 10 jours*

*En fonction des volumes commandés.



Table des matières

QUELQUES ELEMENTS DE CONTEXTE : LA FILIERE BOIS	3
EN RHONE-ALPES	3
DANS LA LOIRE	3
QU'EST-CE QUE LE SAPIN BLANC (OU SAPIN PECTINE) ?	4
LES ENJEUX DU SAPIN BLANC.....	4
SON UTILISATION	5
<i>En structure.....</i>	<i>5</i>
<i>En aménagement intérieur.....</i>	<i>6</i>
LE PROJET DE LAMELLE-COLLE LOCAL	7
LES ACTEURS	7
LE PRODUIT	7
ZOOM SUR LA CONFERENCE	8

Quelques éléments de contexte : la filière bois

En Rhône-Alpes

Le sapin pectiné représentant 16% du volume total de bois sur pieds, est la 2^{ème} essence au niveau régional.

Tableau 5.3

Essence	Forêt domaniale	Autre forêt publique	Forêt publique	Forêt privée	Toutes propriétés
	Mm ²	Mm ²	Mm ²	Mm ²	Mm ²
Chêne rouvre	n.s.	2 ± 1	2 ± 1	14 ± 2	16 ± 2
Chêne pubescent	n.s.	1 ± ε	1 ± 1	12 ± 2	13 ± 2
Hêtre	3 ± 2	9 ± 2	12 ± 2	28 ± 5	39 ± 5
Châtaignier	n.s.	n.s.	n.s.	18 ± 4	19 ± 4
Grand érable	ε ± ε	1 ± ε	1 ± ε	3 ± 1	5 ± 1
Frêne	n.s.	1 ± 1	1 ± 1	13 ± 2	14 ± 2
Autres feuillus	n.s.	4 ± 1	5 ± 1	35 ± 4	40 ± 4
Tous feuillus	4 ± 2	19 ± 3	23 ± 4	123 ± 9	145 ± 9
Pin sylvestre	n.s.	2 ± 1	3 ± 1	18 ± 3	21 ± 3
Sapin pectiné	3 ± 2	21 ± 4	23 ± 5	29 ± 6	52 ± 8
Épicéa commun	2 ± 1	23 ± 5	25 ± 5	40 ± 7	65 ± 8
Douglas	n.s.	n.s.	n.s.	18 ± 6	19 ± 6
Autres conifères	n.s.	3 ± 1	5 ± 2	9 ± 3	13 ± 3
Tous conifères	8 ± 3	49 ± 7	58 ± 7	113 ± 12	170 ± 13
Toutes essences	13 ± 4	68 ± 7	80 ± 8	235 ± 14	316 ± 15

ε : valeur non nulle mais inférieure à 0,5 Mm²

RÉSULTATS D'INVENTAIRE FORESTIER – RÉSULTATS STANDARDS (campagnes 2009 à 2013) – Tome administratif : Rhône-Alpes

Dans la Loire

La filière bois de la Loire est constituée de 1800 entreprises, ce qui génère 7 000 emplois.

On y compte 140 000 ha, soit 31 % de la surface du département. La ressource est composée de 65% de résineux et 35% de feuillus.

Dans la Loire, le sapin pectiné représente à lui seul 30% du volume total de bois sur pied.

Dans la forêt du Pilat, qui s'étend sur 35 000 ha, on compte 33% de sapin blanc.

Tableau 5.2

Essence	Total
	Mm ³
Chêne rouvre	3 ± 1
Chêne pubescent	n.s.
Hêtre	2 ± 1
Châtaignier	1 ± ε
Grand érable	ε ± ε
Frêne	1 ± 1
Autres feuillus	4 ± 1
Tous feuillus	11 ± 2
Pin sylvestre	3 ± 1
Sapin pectiné	10 ± 3
Épicéa commun	2 ± 2
Douglas	7 ± 4
Autres conifères	n.s.
Tous conifères	23 ± 5
Loire	33 ± 6

ε : valeur non nulle mais inférieure à 0,5 Mm³

RÉSULTATS D'INVENTAIRE FORESTIER – RÉSULTATS STANDARDS (campagnes 2009 à 2013) – Loire

Liens : http://www.loire.fr/upload/docs/application/pdf/2017-01/decision_et_appel_partenariat_bois.pdf

Qu'est-ce que le sapin blanc (ou sapin pectiné) ?

Le sapin blanc est aussi appelé **sapin pectiné** à cause de ses aiguilles en forme de peigne. Il est, contrairement à l'épicéa ou au douglas qui ont été importés, une essence résineuse naturellement présente dans nos forêts françaises. De nature montagnaise, il façonne le paysage entre **600 et 1800** m. Il répond aux enjeux paysagers, sociaux, touristiques et environnementaux. Il favorise le maintien d'une flore et d'une faune diversifiées. Il participe à la lutte contre l'érosion et à la protection d'une eau de qualité.

On retrouve cette essence de bois dans plusieurs massifs montagneux en France qui sont : les Vosges, le Jura, le Massif-Central, les Alpes et les Pyrénées. On compte environ 597 000 ha de sapin blanc en France représentant 197 000 000 de m³, faisant de lui la première essence résineuse en termes de volume. Sa forte régénération naturelle permet d'augmenter son volume annuel de 6,1 millions de m³. **Or, seul 39% de ce volume est exploité, il est temps d'utiliser cet arbre, symbole de nos terroirs !**

Les enjeux du sapin blanc

Depuis plusieurs dizaines d'années, le sapin de pays est en recul au profit notamment des sciages d'importation génériquement appelés « sapin-épicéa », mélange des deux essences et entretenant la confusion entre elles. Les leaders industriels du bois, scandinaves et d'Europe centrale, tendent à rendre les sciages homogènes pour répondre à un marché globalisé en rédigeant des normes de classement adaptées à leur ressource. La difficulté réside dans le fait que l'on compare le sapin blanc à un autre résineux qu'est l'épicéa. Ces 2 essences confondues appelées « bois blanc » ont des similitudes de teinte ou de résistance par exemple mais présentent aussi des différences dont la principale est l'origine. L'épicéa, qui provient des forêts du nord de l'Europe s'est adapté partout où il a été implanté alors que le sapin blanc est une espèce indigène qui fait partie de notre patrimoine naturel. L'amalgame générique « sapin-épicéa » est donc ambigu. Elle empêche le sapin blanc de prendre sa place à part entière et freine le développement des circuits courts. (Extrait du discours de J-C MONTMARTIN au Forum Bois-Construction 2016 à Lyon)

De plus en plus de bois d'importation est utilisé. Or, le sapin blanc est sous-exploité et très abondant dans nos forêts françaises. Ne pas l'exploiter va poser des problèmes dû à des diamètres trop gros qui ne seront plus sciabiles de façon industrielle, faisant perdre du temps aux scieurs, remettant en cause sa rentabilité. En effet, les machines utilisées ne sont pas adaptées aux trop gros bois. Aussi, plus un sapin sera grand, plus il fera de l'ombre, empêchant ainsi les plus jeunes de se développer. Un bois vieillissant va également avoir une perte en qualité, nuisant à ses performances. Ce bois est dans nos forêts, il y pousse naturellement, c'est donc un bon moyen de faire vivre la forêt et les entreprises locales. (Perte de qualité du bois d'après la conclusion de l'étude menée par CERIBOIS sur la caractérisation des « vieux sapins » du massif central)

Utiliser du bois local va permettre de créer ou de maintenir des emplois en France (bûcherons, scieurs, transformateurs français). Ces entreprises vont ainsi pouvoir se développer et employer du personnel si la demande du local s'accroît. La proximité du bois va limiter l'énergie grise, dépensée pour transporter les bois depuis la forêt jusqu'au chantier. De plus,

l'utilisation d'1 m³ de bois permet de stocker 1 T de CO₂, contrairement à l'utilisation d'1 m³ de béton qui en émet 375 kg. C'est donc une démarche très bénéfique pour l'environnement. Le sapin blanc cohabite avec 7 autres essences en moyenne, ce qui permet de maintenir une riche biodiversité.

Son utilisation

En structure

Le sapin blanc est l'essence traditionnellement utilisée en charpente, et ce, depuis des siècles, car elle présente des caractéristiques mécaniques intéressantes et idéales pour cet usage. Il ne faut donc pas confondre avec les charpentes industrielles mettant en œuvre des sections moins importantes, et réalisées en épicéa (qui plus est, souvent d'importation). Il peut également être utilisé en bois d'ingénierie comme du lamellé-collé, projet à l'initiative de scieurs ligériens.

Chevrons porteurs et voligeages :



Crédit photo Les Films de la Joncque & Crieur Publique
Centre des ressources du Pilat à PELLUSSIN (42)

Extension d'un bâtiment réalisée avec des portiques en lamellé-collé en sapin blanc du Pilat :



Crédit photo QUINT'ESSENCE

Extension d'une aire de stockage d'une entreprise (26)

Pour la réalisation de l'extension, 9 m³ de lamellé-collé en sapin blanc du Pilat ont été mis en place.

En aménagement intérieur

Il peut également être utilisé en aménagement intérieur. Les architectes se tournent de plus en plus vers des bois clairs. Le sapin blanc présente par définition cette caractéristique, le rendant déclinable dans de nombreux aspects, soit à l'état naturel, soit peint.



Habillage intérieur visuel et acoustique de certains murs et plafonds réalisé avec des lames de sapin pectiné (essence locale) de petite largeur.

Au-delà de son simple aspect, le sapin peut prétendre à la réalisation de beaux aménagements intérieurs, la preuve dans le cadre de la réalisation d'un stand démonstratif réalisé par des entreprises stéphanoises (<http://www.ifb42.com/filiere-bois-loire/116-Valorisation-du-sapin-blanc.html>), qui motivées par le résultat de ce projet souhaitent développer les produits et les techniques de réalisation afin de pouvoir répondre aux futurs besoins et attentes des consommateurs.

Nous pouvons voir ci-contre l'utilisation de sapin blanc en visuel et acoustique pour l'hôtel de ville de Beaumont, (Puy de Dôme).

Crédit photos Auvergne Promobois
Mairie de Beaumont (63)

Le projet de lamellé-collé local

Les acteurs

Les 4 entreprises qui collaborent dans ce projet (3 scieries et 1 lamelliste), sont toutes à taille humaine et comptent chacune une dizaine de salariés.

Elles ont acquis depuis plusieurs décennies un savoir-faire reconnu. Elles investissent régulièrement pour être à la pointe des innovations (chaîne de production, séchoir traditionnel et sous-vide, chaîne d'aboutage automatisée ...). Le lamelliste a réalisé de nombreux projets de grande envergure tels que le parc des expositions d'Avignon en 1978 (portée de 102 m), ou le pont de Cognin en 2015 (Isère) avec des poutres de 40 m de portée. Ces entreprises cherchent à toujours renforcer l'utilisation du bois local.

Présentation des entreprises impliquées dans le projet et volumes de production respectifs :

Volume de bois de sciage annuel (source BOIS D'ICI FIBRA) :

- Scierie MONTMARTIN : 9 000 m³/an
- Scierie CHORAIN : 8 500 m³/an
- Scierie VRAY : 3 500 m³/an

Volume de transformation du bois (source COLLADELLO) :

- COLLADELLO : 1 500 m³/an de lamellé-collé produit fini

Témoignages :

J-C MONTMARTIN : « Ce projet nous permet d'utiliser nos sapins de pays, de privilégier les circuits courts, le local. La prise de conscience collective accorde de plus en plus d'importance à la proximité. »

H VRAY : « Grâce à ces produits, nous répondons à l'évolution du marché qui allie aujourd'hui la charpente traditionnelle et les bois d'ingénierie. »

J-F CHORAIN : « Cette idée nous a paru évidente puisque le sapin blanc est une essence abondante sur le secteur Pilat et Massif Central. »

COLLADELLO : « Nous sommes toujours restés une structure proche de nos clients. Nous avons la possibilité de réaliser des éléments droits, courbes, à inertie variable, ce qui permet de répondre au mieux aux besoins du client. »

Le produit

Le lamellé-collé est fait sur-mesure, permettant d'éviter une gestion des stocks et des chutes.

Les lamelles sont de classes minimum C24, ce qui permet d'obtenir un lamellé-collé en GL 24H. Les poutres peuvent être réalisées avec une hauteur maximale de 1720 mm (par multiple de 40 mm d'épaisseur). Les largeurs faisables sont 80-100-120-140-160-200 mm. La longueur

est quant à elle réalisable jusqu'à 45 m en atelier. Les formes réalisables sont droites/courbes, à inertie constante ou variable. Le taillage peut être effectué sur demande en atelier. De plus, une étude structure peut être réalisée par le lamelliste.

Zoom sur la conférence

La conférence s'est déroulée le 2 juin 2017 après-midi dans l'amphithéâtre de l'École Nationale d'Ingénieurs de Saint-Étienne (ENISE). Une cinquantaine de professionnels sont venus assister à cette présentation : sylviculteurs, scieurs, charpentiers, architectes, maîtres d'œuvre ... C'était une chance d'avoir tous les corps de métier présents, prouvant ainsi l'intérêt de toute la filière sur ce projet. L'interprofession régionale de la filière bois (FIBRA), a présenté les avantages liés au travail des entreprises du territoire et à l'utilisation de bois local. Une vidéo de présentation des acteurs du projet a ensuite été diffusée. Une table ronde, animée par Inter Forêt-Bois 42, a permis d'exposer les enjeux de ce projet et de présenter le produit. Les personnes présentes ont ensuite pu poser les questions qu'ils souhaitaient.

Images lors de la conférence du 2 juin 2017 à l'ENISE (42)

